

Situation de Protection

Les localités de Bukiringi, Aveba du Groupement Bolomaen
chefferie de WalenduBindi
Zone de santé de Gety

PROVINCE DE L'ITURI/RDC
septembre/octobre 2021

RESUME DE L'ANALYSE	2
SIGLE ET ABREVIATION.....	4
INTRODUCTION	5
1 PRESENTATION DE LA ZONE D'EVALUATION	7
1.1 Situation sécuritaire	Error! Bookmark not defined.
1.2 Localisation et accessibilité	9
2. MENACES DES DROITS HUMAINS ET LIBERTES FONDAMENTALES.....	9
VIOLENCES SEXUELLES ET BASEES SUR LE GENRE	16
2.1 PROTECTION DE L'ENFANT.....	17
2.2 PERSONNES AUX BESOINS SPECIFIQUES.....	17
2.3 LIMITATIONS AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE.....	19
a. Articles ménagers essentiels/ABRI.....	19
b. Eau, hygiène et assainissement	22
c. Accès aux soins.....	23
d. Accès à l'éducation.....	24
e. Moyens de subsistance	27
f. Logements, terres et propriétés	27
g. Accès à la justice	28
h. Cohabitation pacifique	28
i. Accès à la documentation	29
Actions possibles pour améliorer la situation de protection	29
6. ACTIONS DE SUIVI URGENT.....	30

RESUME DE L'ANALYSE

Période d'évaluation	Du 27 Aout au 01 Septembre 2021 et mis à jour du 20 au 25 octobre 2021.
Localité évaluée :	Les localités de Bukiringi (villages Ruwali, Mudjambi, Songozo, Kazana, Sorodo) du groupement Bukiringi, et de Aveba (villages Djimo, Mission CE39, Ngongi/B, Modirho et Ruzinga Mudogo) du Groupement Boloma en chefferie de Walendu Bindi en zone de santé de Gety.
Mouvements de populations	16.255 ménages de 67.329 personnes déplacées internes enregistrées dans les localités des groupements Bukiringi et Boloma La population autochtone du groupement de Bukiringi est d'environ 39.087 personnes et celle du groupement Boloma est estimée à 49.000 personnes .
Forces de sécurité présentes	Absence d'éléments des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et de la Police Nationale Congolaise (PNC) dans toutes les localités évaluées. La sécurité est assurée par le groupe armé de la Force de Résistance Patriotique de l'Ituri (FRPI). Seuls l'Agence Nationale de Renseignement (ANR) et la Direction Générale de Migration (DGM) sont opérationnels dans les localités évaluées.
Force de maintien de la paix présente	Mission des Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation au Congo (MONUSCO) dans la localité Aveba.
Accessibilité	Ces localités sont toutes accessibles par voie routière par toute catégorie de voitures et en toutes saisons.
Sécurité	La situation sécuritaire reste très volatile dans la zone. Toutes les localités des groupements Bukiringi et Boloma ayant fait l'objet de cette évaluation sont sous contrôle des hommes armés de la FRPI.
Menaces de protection	Homicide, Pillage, Enlèvement, coups et blessures, Incendies, Viols... etc.
Abris	98% des PDI vivent dans les familles d'accueil et 02% sont dans des points de regroupement notamment dans les églises, chapelles, entrepôt servant de stockage de riz non décortiqués du projet réalisé par l'ONG Action Justice et Paix (AJP) et des maisons de certains particuliers.
AMEs	Insuffisance d'ustensiles de cuisine et de stockage d'eau, de kits de dignité pour les femmes et filles. Risques : Maladies liées aux intempéries
Eau	Peu de sources sont fonctionnelles, difficulté d'approvisionnement en eau vu le nombre de PDI dans la zone. Certains ménages recourent à l'eau de ruissellement et de la rivière. Risques : Maladies d'origine hydriques

Hygiène et assainissement	Latrines et douches en nombre réduit et / ou remplies dans les familles d'accueil. Certaines personnes se soulagent ou prennent leur bain en pleine brousse. Risques : contamination de l'eau de ruissellement et rivières, viol et agression sexuelle
Santé	Prise en charge médicale gratuite dans les localités de Bukiringiet Avebagrâce à l'appui de Medair. Cette dernière localité est aussi appuyée par PPSSP. Risques : Rupture des médicaments vus le nombre des malades qui se présentent dans ces deux structures, recourt aux médicaments traditionnels avec le risque de surdosage.
Moyens de subsistance	Travaux journaliers champêtres, recherche de bois de chauffe dans la forêt, mouvements pendulaires à la recherche de vivres dans les champs abandonnés et sexe de survie pour les femmes et jeunes filles. Risques : Accentuation de la vulnérabilité, sexe de survie, malnutrition des enfants et adultes, contamination aux IST, grossesses non désirées et mariage forcé.
VSBG	Taux élevés de Viol et mariage forcé mais pas dénoncés dans la zone Risques : IST/VIH, Hépatite B, grossesse non désirée.
Protection de l'enfance	Présence de 05 ENA dans les localités évaluées. AJEDEC est présente dans la localité de Bukiringi comme acteur de protection de l'enfant et non à Aveba. Risques : Exploitation économique des enfants PDI, recrutement par les FGA, délinquances juvéniles, sexe de survie.
Accès à la terre	Les déplacés ont accès à la terre
Accès à la justice	Pas de tribunal de paix. Règlements des différends à l'amiable
Cohabitation pacifique	Bonne cohabitation entre les déplacés et les familles hôtes. Un climat de méfiance envers les membres de la communauté Banyabwisha resté dans la zone d'origine des PDIs. Risque : agression des membres de la communauté bwisha par des membres des autres communautés
Acteur humanitaire présents ou ayant intervenu	INTERSOS (Monitoring de protection), PPSSP(Distribution des kits NFI et Appui médical, Aménagement et réhabilitation des sources, construction des blocs des latrines), MEDAIR (Appui médical aux structures de santé), AJEDEC (Protection de l'enfance), NRC (Construction des abris), CARITAS, CICR, SAMARITAN'S (Distribution des vivres PAM), IMA (Positionnement des kits PEP), CICR (Distribution des outils aratoires et semences),
Besoins urgents / Recommandations	Sécurité, vivres, AMES, Abris,kits de dignité

SIGLE ET ABREVIATION

Abréviations	Significations
AJEDEC	Association des Jeunes pour le Développement Communautaire
ADF	Allied Democratic force
CE	Communauté Emmanuelle
CLIO	Comité Local Inter Organisations
CS	Centre de Santé
ENA	Enfants Non Accompagnés
EP	Ecole Primaire
FRPI	Force de Résistance Patriotique de l'Ituri
FARDC	Forces Armées de la République Démocratique du Congo
FC	Franc Congolais
FGA	Forces et Groupes Armés
FGD	Focus Group Discussions
INTERSOS	International Save Our Save
IST	Infection Sexuellement Transmissible
MARA	Monitoring, Analysis, and Reporting Arrangements
MRM	Monitoring and Reporting Mechanism
NFI	Non Food Items
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PE	Protection de l'Enfance
PEP	Prophylaxie Post-Expositionnelle
PPSSP	Programme de Promotion des Soins de Santé Primaire
VIH	Virus d'Immunodéficience Humaine
VSBG	Violences Sexuelles et Basées sur le Genre
WASH	Water Sanitation and Hygiene in Humanitarian action
CICR	Comité International de Croix Rouge

1. INTRODUCTION

Depuis le début de cette année 2021, des éléments du groupe armé **Forces Démocratiques et Alliées (ADF)** font des incursions dans la zone de santé de Boga mais aussi dans la partie Nord de la province



du Nord Kivu. Ces incursions ont été assorties d'exactions à l'encontre des civils notamment des meurtres, incendies des maisons, pillages des biens, enlèvement, coups et blessures en autre. Ils ont occasionné des mouvements de populations vers des endroits jugés sécurisés. Le dernier cas en date est celui du 10 Août 2021 vers 17 heures à Muziranduru¹, au centre du

Groupelement Banande Kainama (territoire de Beni) en province du Nord-Kivu en zone de santé d'Eringeti où une incursion des éléments armés des **ADF** a été signalée dans cette localité. Les présumés auteurs ont atteint mortellement par balles sept personnes retournées, dont cinq hommes et deux femmes âgés de **20 à 45ans**. Un homme résident âgé de **46 ans** quant à lui a été blessé par balle et admis à l'hôpital général de Beni. Ils ont à la même occasion **enlevé cinq personnes retournées** tous des hommes et procédé **au pillage des biens vivres et non vivres dans une vingtaine de ménages appartenant aux retournés**. Dans cette même circonstance ils ont **incendié 7 maisons** appartenant à 7 hommes dont les âges varient entre 36 et 57 ans.

Quatre jours plus tard, en date du 14 Août 2021 vers 14 heures à Kaumo², dans le Groupelement Banande Kainama toujours dans le territoire de Beni en province du Nord-Kivu dans la même zone de santé, ces éléments armés des **Forces Démocratiques et Alliées (ADF)** ont fait une incursion une fois de plus. Les assaillants ont tué quatre personnes retournées, dont deux hommes et deux femmes âgés de **23 à 47ans**. Par la suite, ils ont procédé **aux pillages des biens vivres et non vivres dans une vingtaine de ménages appartenant à des retournés**, dans cette même circonstance ils ont **incendié 11 maisons** appartenant aux retournés dont les âges varient entre 23 et 57 ans. Ensuite, ils ont **enlevé trois personnes retournées** dont deux hommes et une femme dont les âges varient entre **23 et 47ans** pour le transport des biens pillés. Cette nouvelle attaque des ADF a occasionné un déplacement d'environ **685 ménages** des localités de Muziranduru³ et Vido⁴ dans le groupement Banande Kainama et Sikwaila⁴ un village du groupement Baleyi en chefferie de Banyali Tchabi en zone de santé de Boga vers les localités

¹Située à environ 12 km au sud de Tchabi dans le groupement Banandekainama, secteur Beni mbau

²Située à environ 14 km à l'ouest de Tchabi dans le groupement Banandekainama, secteur Beni mbau

³Située à environ 7 km à l'ouest de Tchabi dans le groupement banandekainama, secteur de Beni mbau

⁴Située à environ 5 km à l'ouest de Tchabi dans le groupement Baleyi, chefferie de Banyali Tchabi

de Ruwali, Mudjambi, Songoza, Kazana et Sorodo dans le Groupement Bukiringi⁵ dans la zone de santé de Gety.

Notons que les déplacés dans la localité de Bukiringi vivent dans la psychose suite à une menace des ADF dans cette zone de déplacement contenu dans un tract ramassé en date du 08 juin 2021 proche d'une source d'eau de la localité Kamatchi Mukubwa annonçant une probable attaque des PDIs dans cette Zone. Cette situation avait occasionné un déplacement d'environ **612 ménages** vers les localités de Djimo, Mission CE 39 Aveba, Ngongi/b, Modirho et Ruzinga Mudogo dans le groupement Boloma en zone de santé de Gety. A cette vague se sont ajoutés environ **315 ménages** des PDIs en provenance de Komanda composés de membre de la communauté Ngiti qui de leur côté avait fui après les événements du 01 Juillet 2021 vers 15 heures dans un quartier périphérique du sud de Komanda, où **8 personnes résidents dont 5 hommes, deux femmes et un enfant de 4 ans, tous membres de la communauté Bwisha ont été tués par justice populaire** après avoir été soupçonnés de collaborer avec les présumés ADF. Signalons que ce quartier de komanda était occupé en majorité par des membres de la communauté Ngiti.

Selon des sources locales, environ **1.516 nouveaux ménages** se retrouvent dans les localités de Ruwali, Mudjambi, Songoza, Kazana, et Sorodo dans le Groupement Bukiringi et Djimo, Mission CE 39 Aveba, Ngongi/b, Modirho et Ruzinga Mudogo dans le Groupement Boloma. Ces déplacés sont logés dans des familles d'accueil et dans des points de regroupements spontanés (Bukiringi : dans un entrepôt, église protestante Nzambe malam, AVEBA : église CE39).

Pour s'imprégner des conditions dans lesquelles vivent ces déplacés, une mission d'analyse des besoins de protection et des difficultés auxquels font faces les déplacés pour avoir accès aux services de base a été conduite dans ces zones de déplacement du 27 août au 01 septembre 2021. Une mise à jour du rapport a été conduite en date du 20 au 25 octobre 2021 pour actualiser les données statistiques et le contexte sécuritaire dans la zone. L'équipe en mission s'est attelée à analyser les menaces aux droits de l'homme et libertés fondamentales auxquelles font face les déplacés qui se trouvent dans les localités de Bukiringi constitué des villages de Ruwali, Kamatshi Mukubwa, Mudjambi, Songoza, Kazana A, Sorodo et celle d'Aveba composé des villages de Djimo, mission CE 39, Ngongi B, Modirho et Ruzinga Mudogo, les menaces liées à la limitation de la jouissance des droits et de l'accès aux services sociaux de base; et connaître leurs capacités locales à faire face aux menaces de protection identifiées dans la zone. Dans le cadre de la cohabitation pacifique, l'équipe a évalué les aspects liés à cohésion sociale et la nature de collaboration entre les autochtones (population hôte) et les déplacés. Elle a aussi procédé à une collecte systématique des éléments sur le MRM et le MARA.

En vue d'obtenir des données et/ou informations plus fiables et suffisamment représentatives, l'équipe composée d'un Officier de Protection, de deux assistants de protection et d'un animateur de protection a utilisé une méthodologie active et participative (interactive) mais aussi inclusive. Des entrevues individuelles ont eu lieu avec 15 informateurs clés (des autorités locales, des représentants de la société civile, responsables des églises, des structures médicales et autres) ont été effectuées tout en tenant compte de l'aspect âge, genre et des différentes catégories d'âge.

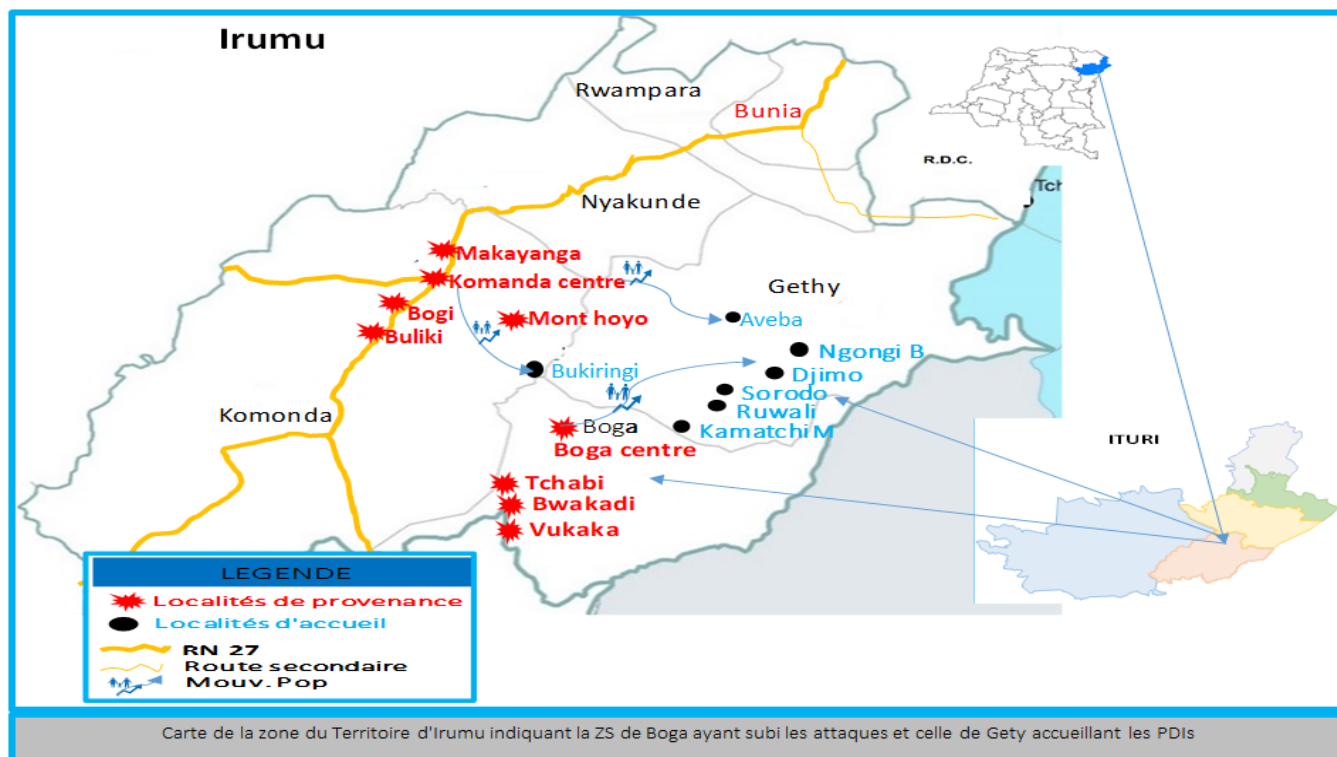
⁵Située à environ 20 km au nord-est de Boga dans le groupement bukiringi chefferie de walendu Bindi

Seize Focus Group Discussions (FGDs) ont été réalisés avec les groupes des déplacés dans ces différentes localités et aussi avec des membres de la communauté hôte (composés de 6 personnes au maximum). L'observation directe a été parmi les méthodes utilisées par l'équipe tout au long de la mission.

Lors des récoltes des données, les mesures barrières contre la propagation du Coronavirus ont été respectés dans l'objectif de prévenir de probables contaminations.

1 PRESENTATION DE LA ZONE D'EVALUATION

1.1 Situation sécuritaire :



Aucun service des forces de défense et de sécurité n'est présent dans les localités de Bukiringi et Aveba depuis fin Avril 2021. Les deux services présents dans cette zone sont l'Agence Nationale de Renseignement (ANR) et la Direction Générale de Migration (DGM). Les militaires qui étaient dans cette zone ont été déployés dans le territoire de Djugu en début mai 2021 afin d'appuyer les opérations militaires lancées contre les hommes armés dans ce territoire.

La sécurité dans toutes les localités des groupements Bukiringi et Boloma est '*assurée*' par les éléments armés de la **Force de Résistance Patriotique de l'Ituri** (FRPI). Selon les informateurs clés, depuis le 1 juin 2021, ces éléments armés ont renforcé leur présence dans ces groupements afin de faire face aux éventuelles attaques des éléments des Allied Democratic Forces (ADF) actifs dans la chefferie de Bahema - Boga, Bahema - Mitegoet Banyali – Tchabi limitrophes du groupement Bukiringi.

On note la présence de deux nouveaux groupes armés dans les localités de Boga et celle de Tchabi. Dans la localité de Tchabi, ce groupe armé composé majoritairement des membres de la communauté Banyabwisha aurait vu le jour au mois de mai 2021 et qui opérait en coalition avec les ADF. Toutefois,

des désaccords auraient surgi entre le groupe Banyabwisha et les responsables ADF et a conduit vers une scission de leur alliance. En conséquence, ledit group aurait décidé de coopérer avec les FARDC contre le groupe armé ADF, en utilisant leurs membres comme des pisteurs lors des attaques des éléments des FARDC contre les bases des ADF. Dans la localité de Boga, un nouveau groupe armé constitué des membres de la communauté hema aurait pris naissance depuis le mois d'août 2021. Selon certaines sources dans la zone, ce groupe aurait pour objectif de faire face aux multiples exactions des ADF et leurs alliés dont sont victimes les membres de cette communauté hema dans les chefferies de Bahema Boga et Bahema Mitego. Ces jeunes suivraient une formation militaire dans la localité de Misimba située à environ 12 Km au Nord Est de Boga et seraient en coalition avec les éléments de la FRPI.

Les ADF aussi continuent à travers les enlèvements à faire des recrutements forcés. A titre illustratif le 29 août 2021 vers 20 heures 40 personnes retournées dont 29 adultes âgés de 35 à 53 ans et onze enfants dont 5 filles et 6 garçons âgés entre 9 à 17 ans ont été enlevés lors d'une incursion des hommes armés ADF dans la localité de Bandimusuani en zone de santé de Boga. Toutes les 29 personnes adultes ont été relâchées après 3 heures de marche dans la brousse et les **11 enfants membres de la communauté Lese** étaient gardés par leurs ravisseurs. Trois parmi eux s'étaient échappés dans la localité de Ndimbo lors d'une incursion assortie des pillages des biens où ils étaient emmenés pour transporter des biens pillés.

La situation sécuritaire en générale reste précaire dans les localités évaluées à cause de la présence des hommes armés de ces différents groupes dans les chefferies voisines citées ci-haut d'une part et d'autres part les déplacés manifestent un sentiment de crainte à la suite de l'absence des militaires des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC). Signalons que ce vide sécuritaire dans les localités des groupements évalués reste une menace permanente de protection vu qu'un groupe armé contrôle une zone en lieu et place des forces de défense et de sécurité, le risque de dérive est considérable.

Les éléments de la FRPI qui contrôlent cette zone sont auteurs de violations des droits fondamentaux des droits humains principalement des arrestations arbitraires, des extorsions des biens, traitements inhumains et dégradants et pillages des biens mais aussi des violations 1612. Selon quelques informateurs clés, ces éléments de la Force de Résistance Patriotique de l'Ituri (FRPI) ont fait une irruption dans le Centre de santé de Bukiringi en date du octobre 2021 où ils ont pillé quelques biens servant d'AGR de ladite structure de santé.

Le 22 octobre 2021 vers 23 heures dans la localité de Mangala située à environ 12 Km au sud de Aveba dans le groupement portant le même nom, les éléments de la FRPI ont tendu une embuscade à un homme résident de 43 ans technicien de réseau téléphonique de son état lorsqu'il quittait Aveba pour Bukiringi. Il a été pillé d'une importante somme d'argent et de ses matériels.

Ces mêmes éléments continuent à percevoir de l'argent à la barrière qu'ils ont érigé sur différents axes routiers à l'occurrence Bukiringi - Boga précisément dans la localité de Ngereza en Zone de santé de Gety depuis le 12 juillet 2021 à ces jours.

Les déplacés vivant dans les localités de Bukiringi et celle d'Aveba évaluées ne sont épargnés alors que plusieurs parmi eux, ont perdu leurs pièces lors des déplacements. D'autres ont affirmé lors de focus group que leurs pièces d'identités ont été incendiées pendant les attaques. Cette situation risque de freiner leur mouvement retour vers Boga.

Les civils qui sont encore dans la chefferie de Tchabi particulièrement ceux de communauté Bwisha sont exposés aussi. Au moment de cette évaluation, plusieurs familles étaient bloquées dans leur village et avaient peur de traverser Bukiringi pour atteindre la ville de Bunia. En effet, ils craignent des représailles des éléments de la FRPI, mais aussi des déplacés se trouvant dans cette localité qui les indexent comme auteurs des attaques de Boga et de Tchabi du 31 mai 2021.

Des autorités locales rencontrées lors des entretiens individuels, souhaiteraient que les déplacés quittent la localité de Bukiringi qui est à la limite avec la chefferie de Bahema Mitego, Bahema Boga et celle de Banyali Tchabi où circulent les éléments armés des ADF pour celle d'Aveba ou autres à l'intérieur de la chefferie. Selon ces autorités, la présence de ces PDI à la limite de ces chefferies constituerait un risque d'attaque de cette localité par les éléments ADF.

1.2 Localisation et accessibilité

Les localités de Bukiringi et Aveba évaluées sont situées respectivement à 100 km dans le groupement Bukiringi et 75 Km dans le groupement Boloma en chefferie de Walendu Bindi toutes au sud de Bunia. Elles sont toutes accessibles en toutes saisons. Tous les types de véhicules peuvent y accéder (voitures, tout comme véhicule poids lourds).

2. MENACES DES DROITS HUMAINS ET LIBERTES FONDAMENTALES

Plusieurs violations des droits humains dont les homicides, enlèvements, coups et blessures, pillages des biens, incendies de maisons, travaux forcés et recrutement d'enfants et des jeunes ont été enregistrées. Au-delà des exactions commises par les ADF, leurs alliés à l'époque et les éléments de la FRPI, pas plutôt les FARDC. Dans les zones de déplacement qui sont sous contrôle des éléments de la FRPI, ces derniers sont cités comme auteurs présumés des violations dont les extorsions des biens, coups et blessures, arrestations arbitraires, détentions illégales au niveau des différentes barrières qu'ils érigent dans certaines localités. Dans leurs campements, certains civils sont arrêtés pour certains faits civils ou non infractionnels tels la dot non payée, dette contractée non remboursée, conflits conjugaux et autres où la libération est conditionnée par le paiement d'une somme d'argent selon le gré des autorités de cette milice. Les enfants qui sont recrutés sont plus ceux qui échappent à la justice de la communauté pour avoir commis un fait.

A titre d'exemple :

1. En date du 17 octobre 2021 vers 15 heures dans la localité Kyamugamba située à environ 38 Km à l'Est de Boga les éléments des FRPI ont pillé 70 vaches dans la ferme appartenant à un éleveur de 57 ans lors de leur incursion dans cette localité.

2. En date du 23 septembre 2021, vers 18 heures 45 minutes, des éléments des ADF ont fait une incursion dans le quartier Bogi situé à deux kilomètres au sud de Komanda⁶ dans la zone de santé portant le même nom. Lors de cette incursion, ces assaillants ont tué par balles quatre personnes dont deux femmes PDI âgées de 45 et 67 ans et deux hommes résidents de 26 et 46 ans. Ils ont ensuite incendié 33 maisons appartenant aux personnes déplacées internes et résidents dont les âges varient entre 34 et 68 ans et pillé des vivres et non-vivres dans une dizaine de ménages. A cette même occasion, ils ont enlevé 18 personnes dont dix hommes et quatre femmes âgés entre 33 et 45 ans, ainsi que quatre enfants dont deux filles et deux garçons dont les âges varient entre 5 et 17 ans. Une femme PDI de 35 ans a été aussi blessée à la machette.

Les éléments des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) sont intervenus vers 19 heures pour empêcher la progression des ADF et limiter les dégâts. Un affrontement d'environ une heure a eu lieu et s'est soldé par le retrait des ADF. Il sied de signaler que toutes les quatre femmes ainsi que les quatre enfants enlevés ont été relâchés le 24 septembre 2021 vers 9 heures. Les dix hommes sont encore gardés en captivité par leurs ravisseurs. La femme blessée a été conduite à l'hôpital général de Komanda vers 7 heures pour y recevoir les soins appropriés. Environ **2.557 ménages** des localités de Ngombenyama, Bavesa, Bolombo, Bogi, Kipeyayo, Lenda au sud de Komanda ont fui vers les quartiers Base, Bayiti au nord de Komanda et vers le village Mangusu⁷. Ces ménages ont regagné leurs domiciles le matin du 24 septembre 2021 vers 6 heures. Par ailleurs, certaines organisations humanitaires qui intervenaient à Komanda ont été obligées de suspendre momentanément leurs activités et d'évacuer leur staff vers Bunia.

Toujours dans la même zone de santé, il sied de signaler qu'en date du 22 septembre 2021 vers 16 heures, profitant du vide sécuritaire, les ADF ont fait une incursion dans la localité de Mont Hoyo et ont tué à la machette et par balles, cinq hommes dont les âges varient entre 22 et 43 ans. Ils ont aussi pillé des vivres et non-vivres appartenant à trois ménages de personnes retournées dans cette localité depuis février 2021 et enlevé neuf personnes dont cinq hommes et quatre femmes âgés entre 23 et 46 ans. Signalons que ces personnes sont toujours en captivité jusqu'à ce jour.

3. Le 05 septembre 2021 vers 19 heures, des éléments de la FRPI ont attaqué la localité de Buirasi⁸, en zone de santé de Boga. Au cours cette incursion, ces présumés FRPI ont tué par coups de feu un résident âgé 38 ans, dans cette même circonstance ces assaillants ont pillé **environ 180 vaches appartenant à deux retournés depuis juillet 2021**. Ensuite Ils ont **blessé environ trois enfants retournés depuis la même période tous des garçons dont les âges varient entre 14 à 17 ans**. Ces personnes qui ont été gravement blessées ont été conduites dans une structure sanitaire de la localité de Rwabisengo dans le pays voisin Ouganda pour y recevoir les soins appropriés. Craignant pour leur sécurité environ 75 ménages ont fait un mouvement préventif vers dans la brousse Boga et ont regagné leurs domiciles dans la Mantinée vers 07

⁶Localité située à 80 km au sud de Bunia dans le groupement Bandiamusu en chefferie de Basili.

⁷Localité située à 05 km à l'Est de Komanda dans le groupement Bandiamusu en chefferie de Basili.

⁸Localité située à 55 km au nord de de Boga centre dans le groupement Mitego en chefferie de BahemaMitego

heures du matin du 06 Septembre 2021. Selon nos sources d'information dans la zone, ces miliciens ont regagné leurs bastions dans les localités se trouvant en zone de santé de Gety sans être inquiétés car cette zone est non couverte par les éléments des forces de défense et de sécurité.

4. En date de 29 août 2021 vers 20 heures, lors de cette mission d'évaluation, 40 personnes retournées dont 29 adultes âgés de 35 à 53 ans et onze enfants dont 5 filles et 6 garçons âgés entre 9 à 17 ans ont été enlevés lors de l'incursion des hommes armés ADF dans la localité de Bandimusuni en zone de santé de Boga. Toutes les 29 personnes adultes ont été relâchées après 3 heures de marche dans la brousse et les 11 enfants ont été gardés par leurs ravisseurs. Ces éléments armés ont en outre pillé 13 chèvres dans 3 ménages de retournés.
5. Le 08 juin 2021 vers 22 heures, les présumés ADF ont fait irruption dans les localités de Budundu et Kyabaholia toutes voisines de la zone de santé de Boga. Au cours de cette incursion, ils ont tué 5 jeunes âgés de 20 à 25 ans et ont enlevé 25 autres de la même tranche d'âge à Budundu. Par la suite, ils ont incendié une vingtaine de maisons dans la même localité et une dizaine de maison dans la localité de Kyabaholia. Après la commission de leurs forfaits, ces hommes se sont retirés sans être inquiétés.
6. Le 07 juin 2021 vers 14 heures, des éléments des Forces Démocratiques et Alliées (ADF) ont perpétré une incursion dans la localité de Boga⁹ en zone de santé portant le même nom. Pour ce faire, ces présumés ADF se sont scindés en deux groupes dont l'un est entré par l'aéroport de Boga au sud-est et un autre par la partie sud se dirigeant vers Kinyandjondjo afin d'attaquer le camp militaire de Boga centre. Au cours de cette incursion, ces hommes armés ont tué 4 hommes retournés âgés entre 34 et 46 ans et blessé par balle 15 personnes retournées dont 8 hommes et 4 femmes, tous âgés entre 21 et 55ans ainsi que 3 garçons de 8 à 12ans. Ces blessés ont été conduits à l'hôpital général de Gety. Par la suite, Ils se sont livrés au pillage de biens vivres et non vivres dans une dizaine de maisons appartenant aux résidents. Au cours de leur retranchement vers le sud Est de Boga Centre, ils ont incendié une partie de l'hôpital Général de Boga (enceinte où se trouve le Laboratoire et la Pédiatrie) ainsi que 35 maisons appartenant aux retournés. Dans cette même circonstance, ces éléments ADF ont enlevé 10 personnes retournées dont 6 hommes âgés de 28 à 45 ans et 4 garçons âgés de 4 à 14 ans qu'ils ont soumis au transport des biens pillés. Ces personnes sont toujours en captivité. Signalons que cette attaque a occasionné un déplacement d'environ 686 ménages de Boga¹⁰ vers Bukiringi¹¹ en zone de santé de Gety, et environ 52 ménages ont traversé la frontière pour trouver refuge en Ouganda.
7. Le 06 juin 2021, vers 20 heures, dans la localité de Bukiringi, des éléments de la Force de Résistance Patriotique de l'Ituri ont arrêté un déplacé de 32 ans qui serait un membre de la communauté Bwisha puis l'ont conduit dans leur position de contrôle. Selon nos sources dans

⁹Située à 120 km au sud de Bunia, groupement Boga centre, Chefferie de Bahema Boga en zone de santé de Boga.

¹⁰ Située à environ 18 km à l'ouest de Boga dans le groupement Baleyi, chefferie de Banyalitchabi

¹¹ Située à environ 20 km au nord-est de Boga dans le groupement Bukiringi chefferie de WalenduBindi

la zone, la victime serait accusée par les autres déplacés d'être de connivence avec les présumés ADF qui opèrent dans la zone de santé de Boga. Lors de son arrestation, elle a été ligotée, puis battue par ces éléments FRPI afin de le pousser de passer à l'aveu suite à cette accusation. C'est en date du 7 juin 2021 vers 7 heures que la victime a recouvré sa liberté après intervention du comité de déplacés qui ont réussi à prouver son innocence. Par peur, cette personne a décidé le même jour de quitter la localité de Bukiringi pour Bunia avec sa famille. Suite à cette présence des hommes armés dans la zone de santé de Boga, il y a risque que les communautés victimes se constituent aux groupes armés d'autodéfense afin de protéger les leurs et leurs terres qu'ils estiment menacer si rien n'est fait en termes d'anticipation pour protéger les civils par les services compétents de la sécurité.

8. Le 31 Mai 2021 vers minuit 30, des éléments des Forces Démocratiques et Alliées (ADF) ont attaqué simultanément les localités de Boga¹² et de Tchabi¹³, toutes en zone de santé de Boga. Au cours de l'attaque, les présumés ADF sont entrés dans le site spontané des déplacés de Rubingo¹⁴ 3 où ils ont tué par coups de feu et à la machette **31 déplacés, dont dix femmes et 19 hommes dont les âges varient entre 18 à 55 ans et deux filles âgées de 13 et 16 ans et brûlé 52 abris appartenant aux déplacés**. Parmi les déplacés tués, certains ont été brûlés dans leurs cases. En dehors du site spontané des déplacés, **cinq autres personnes ont été tuées dans le centre de Boga, dont deux hommes résidents âgés de 33 et 49 ans, une épouse d'un élément des FARDC et sa fille et un déplacé âgé d'une quarantaine d'année qui vivait dans une famille d'accueil**.

Dans les mêmes circonstances, **ils ont blessé sept personnes** dont cinq retournés (trois hommes et deux femmes) et deux déplacés (un homme et une femme). Ces personnes ont été orientées à l'hôpital général de Boga pour y recevoir les soins appropriés.

Ils ont aussi brûlé 12 boutiques appartenant aux résidents et six véhicules. Ils ont en outre enlevé **15 personnes dont huit hommes âgés de 20 à 55 ans, trois femmes de 23 à 44 ans ainsi que quatre enfants dont trois filles** et un garçon, tous âgés entre 4 et 15ans qu'ils ont soumis au transport des biens pillés. Les hommes armés ont été repoussés vers deux heures du matin par les FARDC et grâce aux fusées éclairantes lancées par les casques bleus Sud-Africain de la MONUSCO venus de Tchabi. De peur pour leur sécurité, certains déplacés des sites de Boga ont été contraints de fuir vers Bukiringi¹⁵. Environ 535 ménages sont logés dans des familles d'accueil et dans des églises de Bukiringi.

Par ailleurs, dans la localité de Tchabi, **21 personnes dont treize hommes et quatre femmes âgés entre 25 et 55 ans ainsi que quatre enfants garçons âgés entre 5 et 15 ans ont été tués** par coups de feu et à la machette par un autre groupe des présumés ADF qui ont attaqué cette localité. Ces éléments ADF ont par la suite **incendié 08 maisons** de huit retournés et pillé des articles divers dans cinq boutiques et de biens (vivres et articles ménagers) dans 30 ménages

¹²Située à 120 km au sud de Bunia, groupement Boga centre, Chefferie de Bahema Boga en zone de santé de Boga.

¹³ Située à environ 18 km au sud –ouest de Boga, groupement Baleyi, Chefferie de BanyaliTchabi en zone de santé de Boga

¹⁴ Site spontané hébergeant 250 ménages des déplacés (en majorité de la communauté Nyali) qui ont fui au mois de juillet 2020 l'attaque de la localité de Tchabi par les ADF.

¹⁵ Située à 25 km au nord-ouest de Boga, groupement, Bukiringi Chefferie de WalenduBindi en zone de santé de Gety.

de retournés. Avant de quitter la zone, ils ont enlevé dix personnes dont six hommes et quatre enfants qu'ils ont emmené dans la brousse. Ils ont été contraints de fuir à cause des fusées éclairantes lancées par les casques bleus Sud-Africain de la MONUSCO. Au moment où nous produisons cette alerte toutes les personnes enlevées sont toujours entre les mains de leurs ravisseurs.

Il convient de souligner que ces attaques ont exacerbé le climat de méfiance qui régnait entre les membres de la communauté Nyali et ceux de la communauté Banyabwisha dans la zone. Selon des sources locales des membres de la communauté Nyali ainsi que certains membres de la communauté Hema, suspecteraient les Banyabwisha qu'ils auraient été de connivence avec le groupe armé ADF et auraient hébergés de présumés ADF dans leurs sites afin de planifier cette double attaque. Toujours selon ces sources, cette thèse est renforcée par le fait que ces attaques auraient ciblé certains leaders communautaires de la zone. A titre d'exemple, le président des jeunes de Boga a été tué, la femme du chef de la chefferie de BanyaliTchabi brûlée dans sa maison y compris sa fille et la maison du président des jeunes de Tchabi a été aussi incendiée. Par ailleurs, certains acteurs humanitaires qui planifiaient de l'assistance dans la zone de santé de Boga ont été contraints de suspendre momentanément leurs activités et ont évacué leurs staffs vers Bunia.

Au total au cours de ces deux attaques les présumés ADF ont tué 57 personnes dont 07 enfants, blessé 07 personnes, enlevé 25 personnes dont 08 enfants, incendié 60 maisons/abris, 12 boutiques et 6 véhicules et pillé de nombreux biens vivres et non vivres. Ces attaques ont aussi provoqué le déplacement de 535 ménages et créé une vive tension entre la communauté hôte et les déplacés.

A ces jours, selon certaines sources contactées dans la localité de Boga, c'est depuis le 23 octobre 2021 que les jeunes bwisha qui ont fait défection des ADF se seraient réunis en formation militaire dans la forêt de la localité de Malibongo à 13 Km au sud-ouest de Boga dans le groupement Mitego en chefferie de Bahema Mitego. Avant cette formation, ces derniers ont été localisables dans toutes les localités de la chefferie de BanyaliTchabi voisin à celle de Bahema Boga et Bahema Mitego et circuleraient librement dans la zone étant des pisteurs des éléments des Forces Armées de la République Démocratique du Congo. Cette situation serait à la base d'une psychose de la population de Boga malgré leur appartenance aussi à un nouveau groupe armé en gestation dans la zone pour contrecarrer les exactions des ADF et leurs alliés.

DEPLACEMENTS FORCES.

Quatre vagues de déplacements ont été enregistrées dans les villages Ruwali, Mudjambi, Songoza, Kazana A, Sorodo, Kamatsi - Mukubwa constituant la localité de Bukiringi du groupement portant le même nom et les villages Djimo, Mission CE39, Ngongi/B, Modirho et Ruzinga Mudogo de la localité de Aveba du groupement Boloma.

La première vague composée de **590 ménages** est arrivée dans cette zone en date du 31 mai 2021 après les attaques simultanées attribuées aux éléments ADF dans les localités de Boga et Tchabià la même date du 31 mai 2021.

La deuxième vague constituée de **926 ménages** est arrivée en date du 07 juin 2021 après l'attaque de la localité de Boga par ces mêmes éléments ADF aussi à la même date du 07 juin 2021.

La troisième vague de **1.543 ménages** qui reste continuelle jusqu'à ces jours est arrivée du 11 au 14 aout 2021 au moment des attaques des villages Kitchimba, Kisuyi, Vido, Muziranduru dans le secteur de Beni Mbau du groupement Banande Kainama en province du Nord Kivu ainsi que le village Sikwaila dans le groupement Baley dans la chefferie de Banyali Tchabi par ces mêmes éléments ADF. La quatrième vague de **9.661 ménages de 41.331** personnes est arrivée dans la zone depuis septembre 2021 à nos jours dans les attaques des localités de Mont-Hoyo et Bogi par les éléments ADF respectivement aux dates de 22 et 23 septembre 2021 ainsi que les attaques des localités de Makayanga et Buliki/ Komanda aux dates du 25 septembre et 1 octobre 2021 par les éléments des FPIC toutes en zone de sante de Komanda.

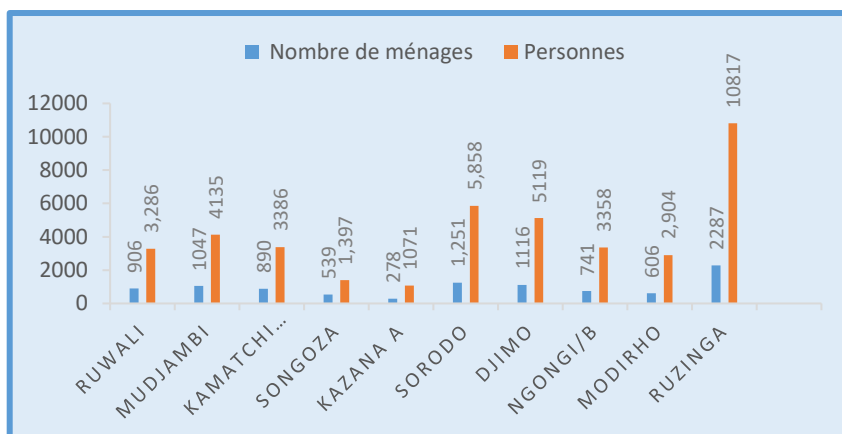
En somme, le groupement de Bukiringi et celui de Boloma avait accueilli un total de **12.720** ménages en provenance des groupements : Boyo/Bwakadi, Baley, Tondoli en chefferie de Banyali Tchabi, des groupements Rubingo, Buley, Boga centre, Kyaboye dans la Chefferie de Bahema Boga, dans les groupements Mitego, Bikima et Semiliki en Chefferie de Bahema Mitego; dans les groupements Bundingili/Zunguluka et Bandibongosia, Bandiamusuani et Bokutchu en Chefferie de Walese Vonkutu, Bandiamusu en chefferie de Basili et en province du Nord kivu dans le secteur de Beni Mbau en territoire de Beni dans le groupement Banande Kainama.

TABLEAU RECAPITULATIF DE LA PRESENCE DES PDIS DANS LES LOCALITES

Causes de déplacement	Date/Période	Zones de provenance	Localités d'accueil/ Zone de santé de Gety	Nombre de Ménages actuel	Personnes
Incursions des groupes armés, exactions contre les populations civiles	Première vague : 590 ménages	Boga et Tchabi	Ruwali	906	3.286
	Deuxième vague : 926 ménages	Boga	Mudjambi	1.047	4.135
			Kamatchi Mukubwa	890	3.386
			Songoza	539	1.397
	Troisième vague : 1.543 Ménages	Kitchimba, Kituyi, Vido (Nord Kivu) Sikwaila Kaumo (Territoire de Beni)	Sorodo	1.251	5.858
			Djimo	1.116	5.119
			Ngongi/B	741	3.358
			Modirho	606	2.904
			Ruzinga	2.287	10.817
	Quatrième vague : 9.661 ménages	Bogi, Komanda, Makazanga, Buliki, Mont hoy,			
TOTAL	12.720			9.661	41.331

Récapitulatif de la présence des dans les différentes localités évaluées

A ce jour, après le retour de certains ménages dans leurs localités d'origine à cause d'une certaine accalmie et notamment à une mauvaise condition de vie dans les localités de déplacements, les groupements Boloma et Bukiringi compte aujourd'hui **9.661 ménages** de **41.331 personnes**. Ces personnes déplacées internes vivent dans des familles d'accueil et un petit nombre dans les points de regroupement dont les églises protestantes, une maison servant de rizerie, des chapelles de la communauté C.E 39 et certaines maisons des particuliers. Il convient de noter que ces chiffres sont dynamiques car les mouvements de déplacement se poursuivent encore les localités d'accueil.



Les femmes et filles réunies dans différents focus group de discussion ont toutes confirmé l'existence des violences sexuelles et basées sur le genre dont elles sont victimes. Ces femmes et filles ont relevé que les conditions difficiles dans lesquelles elles vivent dans les familles d'accueil et points de regroupements les contraignent à effectuer des travaux journaliers auprès des membres de la communauté hôte et certaines vont à la recherche du bois de chauffe dans la forêt située à environ 20 km aller et retour de leur lieu d'habitation. Un autre groupe effectue des mouvements pendulaires dans leurs champs abandonnés dans les villages d'origines en zone de santé de Boga pour chercher les vivres. C'est lors de ces différents mouvements que ces femmes et filles déclarent être violées par des hommes porteurs d'armes à feu et blanches.

A titre d'exemple, en date du 14 août 2021 vers 16 heures dans le village KAZANA, une fille de 16 ans qui était à la recherche de bois de chauffe dans la brousse, a été surprise par un élément de la FRPI qui l'a violé après avoir menacé de la tuer si elle osait crier.

Lors du focus group tenus avec les femmes dans la localité de Bukiringi, elles ont en outre affirmé qu'environ 60 % des filles de la zone étaient obligées de se marier à un âge compris entre 13 et 17 ans à cause de la précarité de vie qu'elles mènent dans leurs familles. Le choix du mari ou de se marier n'est plus motivé par l'amour mais par la volonté d'échapper aux conditions de vie difficiles qu'elles endurent dans leurs familles. Dans les localités de provenance c'est par tradition qu'elles se mariaient aussi avant l'âge de 18 ans. Certaines filles et femmes déplacées se livrent aussi à la pratique du sexe de survie pour subvenir à certains besoins primaires qui les exposent à des grossesses non désirées, et aux infections sexuellement transmissibles. Signalons que la plupart de ces cas qui sont perpétrés par les membres de la communauté hôte ne sont pas dénoncés par peur de trahir la confiance des membres de la communauté hôte parce que les déplacés estiment leur être redevable vu qu'ils ont été logés gratuitement. Ce qui fait que très souvent les cas de viols sont réglés à l'amiable généralement par le paiement d'une amende d'une ou deux chèvres selon la coutume par l'auteur du viol à la famille de la survivante. Cette version des faits a été confirmée par le pasteur Responsable de l'Eglise de CE 39 à Aveba et l'Infirmière titulaire du Centre de Santé de Référence de Bukiringi rencontrés individuellement.

Signalons que dans les localités de Bukiringi et Aveba évaluées, il y a disponibilité de Kit PEP. Le centre hospitalier d'Aveba du groupement Boloma et de Bukiringi du groupement portant le même nom sont appuyés par IMA.

3. PROTECTION DE L'ENFANT

Depuis le début de cette crise vers la fin du mois de mai 2021, 20 enfants Non Accompagnés (ENA) dont 11 garçons et 9 filles âgés entre 2 et 15 ans ont été identifiés et documentés par



Point d'écoute dans la localité de Ruwali servant comme espace ami

AJEDEC qui est l'acteur de la protection de l'enfant présent dans la localité de Bukiringi. Des procédures de réunification familiale ont été lancées et 15 enfants ont été réunifiés avec leurs parents après le tracing positif. Les cinq autres enfants dont trois filles et deux garçons sont encore dans les familles d'accueil dont trois à

Bukiringi, un à Aveba et un autre à Gety. Dans toutes les localités ayant fait l'objet de notre évaluation, les enfants vivent dans des conditions difficiles faute de prise en charge adéquate et d'une occupation optimale. Les enfants sont utilisés comme une main d'œuvre pour les autochtones dans les travaux journaliers champêtres. Ces enfants sont aussi directement exposés à la délinquance juvénile et au recrutement par les forces et groupes armés dont les éléments sillonnent aux alentours de la zone. Quant aux filles, elles sont exposées aux risques de mariages forcés et précoces aux viols et agressions sexuelles.

Notons qu'aucun Espace Ami d'Enfant (EAE) n'est aménagé à Bukiringi pour l'encadrement de ces enfants. AJEDEC avec ses moyens de bord essaient de les encadrer dans la cour du point d'écoute avec les jeux de carte, de dame pour les garçons et de tennis et corde pour les filles.

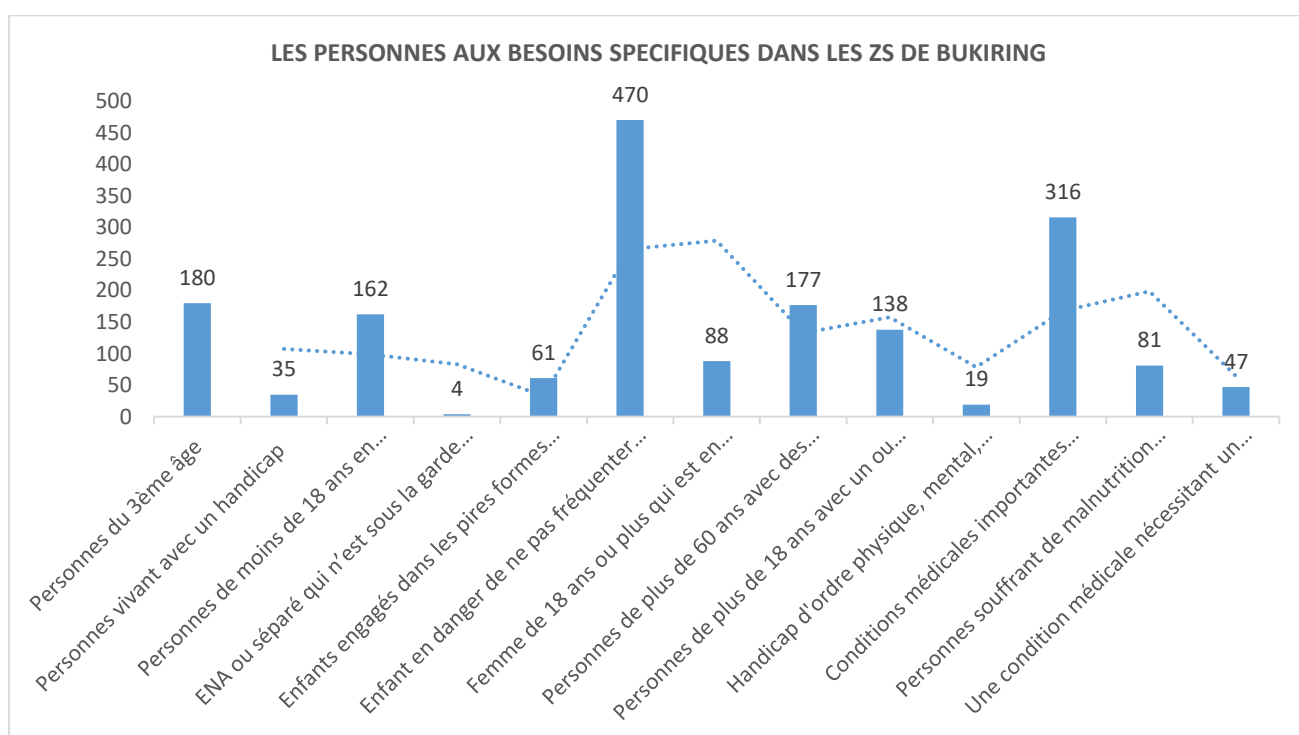
4. PERSONNES AUX BESOINS SPECIFIQUES

Lors de l'évaluation dans les deux groupements de la zone de santé de Gety à savoir (le groupement Bukiringi et le groupement Bolama), il a été signalé la présence 1922 personnes à besoins spécifiques dont 154 hommes, 280 femmes, 194 Garçons, 259 filles ont été identifiés dans le groupement Bukiringi et dans le groupement Bolama, 163 hommes, 342 femmes, 329 garçons, 301 filles ont été identifiés par INTERSOS ainsi que le comité IDPs et les autorités locales. Le mouvement de la population étant dynamique dans la zone, il est probable que ce chiffre soit revu à la hausse.

GROUPEMENT	BUKIRINGI				BOLOMA				Total
	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	
Personnes du 3 ^{ème} âge	52	40	0	0	41	47	0	0	180

Personnes vivant avec un handicap	05	04	0	0	12	08	2	4	35
Personnes de moins de 18 ans en danger du fait de son âge, sa situation de dépendance et son immaturité.	0	0	22	34	0	0	41	65	162
ENA ou séparé qui n'est sous la garde d'aucun parent ou tuteur reconnu sous la loi,	0	0	0	3	0	0	1	0	4
Enfants engagés dans les pires formes de travail	0	0	23	17	0	0	12	09	61
Enfant en danger de ne pas fréquenter l'école	0	0	108	142	0	0	97	123	470
Femme de 18 ans ou plus qui est en danger du fait de son genre tel les mères célibataires ou tutrices, femmes célibataires, les veuves ou femmes âgées, femmes avec handicap ou les survivantes des violences	0	32	0	0	0	56	0	0	88
Personnes de plus de 60 ans avec des besoins spécifiques additionnels a ceux de son âge, personnes âgées isolées et des couples âgés, Ils peuvent être tuteurs pour des tiers, souffrir des problèmes de santé, avoir des difficultés à s'ajuster à leur nouvel environnement et ou manque de soutien psychologique, physique, économique ou social ou autre de la part des membres de leurs famille ou des tiers.	42	51	0	0	31	53	0	0	177
Personnes de plus de 18 ans avec un ou plusieurs dépendants incluant les enfants biologiques et non biologiques et les autres dépendants (tel qu'une personne âgée)	23	36	0	0	34	45	0	0	138
Handicap d'ordre physique, mental, sensoriel ou intellectuel de naissance ou résultant d'une maladie, d'une infection, d'une blessure, d'un trauma ou de la vieillesse.	04	02	0	1	06	02	01	03	19
Conditions médicales importantes nécessitant une assistance en termes de traitement ou	22	36	28						

des fournitures des vivres ou des non-vivres dans une localité de déplacement				45	28	34	57	66	316
Personnes souffrant de malnutrition aiguë sévère ou modérée tel que mesure par le critère taille poids qui bénéficierait d'un traitement de nutrition supplémentaire ou thérapeutique	02	04	12	18	03	08	15	19	81
Une condition médicale nécessitant un traitement et médication à longs termes sous la supervision d'un médecin, diabète, maladie respiratoire, cancer, TBC, VIH SIDA, maladie du cœur	04	08	0	02	08	12	04	09	47
TOTAL	154	280	194	259	163	342	229	301	1778



5. LIMITATIONS AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE

a. Articles ménagers essentiels/ABRI

Dans les localités évaluées, environs 98% des PDIs vivent dans des familles d'accueils. Ils ne souhaitent pas constituer et vivre dans un site de peur qu'ils soient une cible visible pour l'attaque mais aussi la majorité d'entre eux sont dans la psychose de l'attaque du site de Boga du 31 mai 2021 par les hommes armés. Les 02% restant sont dans des points de regroupements cités plus haut.

A leur arrivée dans les localités du groupement Bukiringi et Boloma, les PDIs ont été accueillis par la population hôte retournée dont certains venaient de bénéficier des maisons construites par l'Organisation Non Gouvernementale Internationale le Conseil NRC et ont logé les PDIs dans ces maisons.

Dans le groupement Bukiringi :

Dans le village Sorodo, toutes les 210 maisons construites par NRC sont actuellement occupées par les PDIs. Au village Kamatchi Mukubwa sur 204 maisons construites, 197 sont occupées par les PDIs. A Mudjambi sur 190 maisons, 111 sont occupées par les PDIs et en fin dans le village Ruwali sur 145 maisons construites, 97 sont occupées par les PDIs.

Certains PDIs dans les villages de cette localité de Bukiringi sont logés dans les cuisines de certaines familles d'accueil et les autres partagent la même maison avec les membres de la famille hôte.

Dans le village Ruwali situé au centre de Bukiringi, certains ménages PDI vivent dans l'église Nzambe malam (05 ménages), les autres sont dans un entrepôt servant de rizerie (06 ménages) et aussi dans l'enceinte de l'église CE 39 (04 ménages)



Vue partielle de maisons construites par NRC occupées par les PDIs dans la localité de Sorodo

Dans le groupement de Boloma :

25 ménages PDI sont logés dans l'enceinte de l'église C.E 39 à Aveba centre et les autres ménages PDI vivent dans les familles d'accueil dans les différents villages constituant cette localité d'Aveba dont Djimo, Ngongi B, Ruzinga Mudogo, Modirho etc. Notons que dans ces villages, les PDIs ont aussi occupé les maisons construites par cette ONG NRC sauf dans le village de Djimo. A Ruzinga Mudogo, sur 186 maisons construites, 104 sont occupées par les PDI. A Modirho, sur 61 maisons construites, 47 sont occupées et à Ngongi B, sur 155 maisons, 112 sont occupées par les PDIs.

Il sied de souligner que les ménages des PDIs vivants dans les familles d'accueil, dans les maisons cédées par les membres des familles hôtes et ceux vivant dans les points de regroupements sont tous dans une promiscuité avérée. En effet dans une maison de 4 sur 6 m, on retrouve en moyenne 3 à 4 ménages de PDIs avec les membres de la famille hôte. Cette situation contraint les parents à une certaine limitation de leur liberté liée à leur intimité. Les hommes et les jeunes garçons ont affirmé dans les FGDs qu'ils sont obligés de passer la nuit autour du feu dehors ou dans la cuisine laissant ainsi la place aux filles et aux femmes dans les maisons.

Il faut noter que seules les PDIs de la première vague arrivées au mois de juin 2021 parmi lesquels 3.882 ménages qui s'étaient installés dans le groupement de Bukiringi avaient bénéficié chacun d'un Kit AMES composé d'une bâche, deux casseroles, cinq assiettes, cinq gobelets, deux nattes et deux couvertures distribuées par l'organisation non gouvernementale Programme de Promotion des Soins de Santé Primaires (PPSSP) avec le financement de l'UNICEF dans le cadre du Projet Unicef / Réponse Rapide au mouvement de population RRMP en date du 23 Juin 2021.

En septembre 2021, C.I.C.R a aussi distribué des kits NFI constitué de deux bâches, trois nattes, trois couvertures, deux houes et trois barres de savons ainsi que 4 pièces de pagne, une douzaine de sous vêtement comme kits de dignité dans les localités de groupement Bukiringi. Ces PDI utilisent ces bâches comme literie.

Quant aux ustensiles de cuisines, certains PDIs partagent leurs casseroles et assiettes avec les



Les sources ménagées dont certains canaux ne sont pas fonctionnels dans la localité de

ménages des nouveaux déplacés. D'autres sont obligés d'attendre que les membres des familles d'accueils terminent de préparer pour ensuite s'en servir. Ce qui les amène à manger tardivement vers 21 heures alors que dans les villages d'origines ces personnes mangeaient autour

de 18 heures.

Signalons que lors de l'évaluation, il a été constaté qu'aucune disposition pour lutter contre la pandémie de Covid 19 n'est mise en place dans les familles d'accueil et ceux des PDIs ainsi que dans les points de regroupements. Par ailleurs, un cas positif de Covid a été confirmé par les autorités sanitaires de la zone de santé de Gety pendant la période de l'évaluation. Cette situation nécessite une intensification de la sensibilisation pour la prévention contre le COVID 19 et la mise en place des dispositifs de lavage des mains dans les lieux publics et ménages ayant accueilli les PDIs

b. Eau, hygiène et assainissement

Dans les six villages constituant la localité de Bukiringi ayant accueilli les déplacés, il existe 19 sources d'eau dont 16 ont été aménagées par Solidarités International en 2010 et 3 autres en 2012 par Oxfam. Dans le village Ruwali, quatre sur six sources aménagées sont fonctionnelles et desservent la population hôte et PDIs. Deux sources nécessitent une réparation car elles ne fournissent plus de l'eau de bonne qualité. Pendant la période de pluie l'eau qui coule de ces deux robinets n'est pas potable. Dans le village Kamatchi Mukubwa, six sources sur dix aménagées sont restées fonctionnelles et 4 ne sont pas fonctionnelles. A Mudjambi, 2 sources aménagées sont opérationnelles et 3 ne fonctionnent plus.

Dans le groupement Boloma, la localité de Djimo compte 8 sources aménagées dont 7 sont fonctionnelles car deux sources viennent d'être aménagées par PPSSP en septembre 2021. A Ngongi/B, 4 sources dont trois fonctionnelles ; à Modirho, toutes les cinq sources ont été aménagées. Bien que fonctionnelles avec un débit faible ; trois viennent d'être réhabilitées en septembre 2021 par PPSSP. Dans la localité de Ruzinga, deux sources ont été aménagées.

La population autochtone du groupement de Bukiringi avoisine 39.087 personnes et celle du groupement Boloma est estimée à 49.000 personnes (Source, Bureau de la chefferie de Walendu Bindi). Présentement, les sources fonctionnelles n'arrivent pas à desservir les besoins en eau vu la démographie de la population locale et l'afflux des PDI dans les villages d'accueil malgré ce réaménagement.

Signalons que la majorité de ces sources ont un débit faible et de longue file d'attente sont observées à la pompe. Les femmes PDI ont indiqué dans les FGDs qu'elles se réveillent aux environs de 4 heures du matin pour se rendre à la source et qu'elles sont servies vers 7 heures du matin. Face à cette demande croissante en eau, les femmes membres de la communauté hôte veulent se servir en premier malgré l'ordre d'arrivée établi par les comités de gestion des sources. De ce fait, les querelles surgissent entre les femmes PDI et résidentes autour des sources et se soldent parfois par des injures, propos discourtois et même des bagarres. En date du 26 août 2021 par exemple, une PDI de la communauté pygmée de 21 ans a été décalée de la file d'attente par une femme résidente estimant qu'une femme de cette communauté ne pouvait pas être servie avant elle. Par honte et crainte d'être battue la PDI a préféré se servir de l'eau de ruissellement pour la cuisson et le lavage des mains avec les risques de contracter certaines maladies d'origine hydrique. En plus de cette difficulté d'accès à l'eau, les déplacés sont obligés de faire plusieurs tours à la source par manque de récipients pour stocker et conserver l'eau.

S'agissant des latrines, les PDI qui sont dans les familles d'accueil utilisent les mêmes latrines que leurs hôtes. Face au nombre élevé des personnes (entre 15 et 20) dans un ménage d'accueil, des files d'attente sont souvent constatées devant les portes des latrines les matins et les soirs. La plupart des latrines sont quasiment pleines. 90% des PDI qui sont dans les maisons construites par NRC ne possèdent pas de toilettes et sont obligés de soulager dans la brousse ou dans les toilettes des voisins. Ceci met à mal leur intimité.

Pour pallier à l'insuffisance des douches dans la localité de Djimo, les hommes partent se laver à la rivière **Ambata** et les femmes et filles sont obligées d'attendre la nuit pour se laver derrière la maison sous les bananeraies. Elles sont ainsi exposées à des viols et agressions sexuelles et disent que leur dignité n'est pas respectée. Il nous a été indiqué que les PDI de la communauté pygmée femme, hommes et enfants conformément à leurs habitudes et mode de vie particulier préfèrent tous se laver dans la rivière et se soulager en pleine brousse. Notons que le CICR a distribué des kits hygiéniques aux femmes et filles en âge de procréation seulement dans les localités de groupement Bukiringi en septembre 2021. Celles de groupement Boloma manquent de matériels hygiéniques nécessaires, alors qu'elles vivent aussi en situation de promiscuité dans les familles d'accueils, ce qui porte atteinte à leur dignité.

c. Accès aux soins

Dans la zone d'évaluation, il existe un centre de santé de référence à Bukiringi et un centre hospitalier à Aveba. Seul le centre de santé de Bukiringi est appuyé par l'Organisation

International **MEDAIR** pour la période allant du 01 Juillet au 30 septembre 2021 et a été renouvelé jusqu'au 30 janvier 2022. Dans le cadre de cet appui, le centre de santé de Bukiringi offre des soins gratuits aux femmes enceintes ; aux enfants de la communauté hôte de 0 à 5 ans et aux personnes déplacées (hommes, femmes et enfants).

Pour les cas de complication dont principalement les pathologies nécessitant des opérations chirurgicales (hernie, kyste ovaire, transfusion sanguine et opération compliquée), les malades sont transférés à l'hôpital General de Référence de Gety aux frais de ces personnes déplacées. Très souvent les PDIs n'arrivent pas à se rendre dans cette structure par manque de moyens financiers mais aussi au regard de la distance qui est de 120 Km aller et retour.

Lors d'une interview avec l'Infirmier titulaire du centre hospitalier d'Aveba, ce dernier a indiqué que pour la période du 25 juin au 30 juillet, les déplacés avaient bénéficié de la gratuité des soins offerte par le centre hospitalier d'Aveba grâce aux médicaments positionnés dans cette structure par l'église CE39. PPSSP appuie ce centre hospitalier pour six mois allant de mois d'août 2021 à janvier 2022. Suite à certain retard, ce projet a commencé en septembre 2021.

Selon des sources hospitalières, les principales pathologies rencontrées sont le paludisme, IRA (infections respiratoires aiguës), les diarrhées graves, l'anémie sévère à cause du paludisme et les IST. La malnutrition est observée chez les enfants de 6 à 59 mois et prise en charge par MEDAIR qui soigne ces enfants malades par les intrants nutritionnels (Plampinette) et autres médicaments essentiels (Vitamine B, Mébendazole, Amoxicilline...) en lien avec la nutrition. Au cours du mois de septembre et octobre 2021, il a été enregistré **110 cas** des malnutris dans le centre hospitalier d'Aveba et à celui de Bukiringi durant la même période, **63 cas** ont été enregistrés. Ce dernier centre connaît déjà une rupture en intrants pour la prise en charge de ces enfants souffrant de mal nutrition.

d. Accès à l'éducation

Dans les localités de Bukiringi et Aveba évaluées, tous les enfants des déplacés en âge scolaire ne fréquentent pas l'école à cause du manque de moyens financiers des parents pour procurer des fournitures scolaires à leurs enfants. Lors des différents focus groups organisés, les participants sont désespérés de voir leurs enfants ne pas fréquenter l'école pendant cette année scolaire 2021 – 2022 en raison de la persistance de l'insécurité dans leurs localités de provenance car disent-ils ils ne savent pas quand ils retourneront dans leurs localités occupées aujourd'hui par des hommes armés. Selon eux cela fait deux ans que leurs enfants ne fréquentent pas l'école.

Arrivées vers la fin de l'année scolaire 2020– 2021 dans la zone, tous les élèves PDIs de la sixième année primaire avaient passé l'Examen National de Fin des Etudes Primaires (ENAFEP) dans les écoles des localités d'accueil tout en étant inscrit au codes et noms de leurs écoles de provenance grâce au plaidoyer menés par les chefs des établissements primaires des localités de provenance des élèves PDIs et au concours des autorités de la sous division de

l'enseignement primaire et secondaire de l'Ituri ainsi que des chefs de groupements de Bukiringi et de Boloma,

Vu la recrudescence des exactions des hommes armés dans la zone de provenance de ces élèves notamment dans la chefferie de Banyali Tchabi, les directeurs des certaines écoles et corps enseignants en déplacement dans la zone évaluée ont déclaré avoir mené des démarches pour que leurs écoles fonctionnent dans l'enceinte des autres écoles de la zone d'accueil à double vacation. C'est le cas du Directeur de l'Ecole primaire Bwakadi de la localité portant le même nom qui a fait le plaidoyer auprès des autorités de l'Ecole Primaire Sorodo à Bukiringi. Ces autorités leur ont accordé la faveur de fonctionner l'année scolaire 2021 - 2022 dans les locaux de l'EP Sorodo dans les après-midis et l'Ecole primaire Tondoli de Tondoli a obtenu l'autorisation de construire des salles de classe en bâches et de fonctionner dans la concession de l'église CE 39. Toutefois, soulignent-ils, ils sont butés aux difficultés liées à l'acquisition des fournitures et manuels scolaires pour les élèves et le corps enseignant.

Dans cette situation, les enfants sont ainsi exposés aux risques d'être recrutés par les forces et groupes armés actifs dans la zone, à la délinquance juvénile et au sexe de survie, grossesses non désirées entre autres.

e. Moyens de subsistance

Pour assurer leur survie, les PDIs dans les deux localités évaluées effectuent des travaux journaliers champêtres auprès des membres de la communauté hôte. Le labour de 3 sur 15 ou



Un PDI de la localité de Kamatsi Mukuba en plein travail journalier

20 mètres revient à 1500 FC. Ce travail de labour devient de plus en plus rare étant donné que la main d'œuvre est plus qu'abondante du fait de la présence massive de PDIs dans la zone. Dans les différents groupes de discussion, les PDIs ont déclaré

que la chance de trouver les travaux journaliers champêtres est de trois jours au maximum par semaine. Le montant qu'ils gagnent de ces travaux journaliers ne couvre pas le ¼ des besoins de leur famille.

Certaines femmes et filles se réveillent vers 5 heures du matin et se rendent dans la brousse à la recherche du bois morts à 7 ou 9 km des localités d'accueil pour les revendre au marché. Une botte revenant à 200FC, il leur faut transporter un grand fagot pour obtenir entre 1000 et 2000 FC par jour.

Selon les participants aux focus groups, les membres de la communauté pygmée ne vivent que de la recherche et vente de ces bois morts n'étant pas habitués à cultiver les champs car ils vivaient de la chasse et du ramassage des fruits dans la forêt. D'autres PDI ne vivent que de la générosité des membres des familles d'accueil. Il sied de signaler que certains hommes et femmes prennent le risque de faire des mouvements pendulaires dans leurs champs abandonnés à Boga distant de 20 Km soit 40 Km aller et retour. Lors de ces mouvements, ils sont soumis au paiement de 1000 FC à chaque barrière érigée par les éléments de la FRPI sur ce tronçon Bukiringi-Boga dont on estimerait à 6 le nombre soit 6.000 Fc.

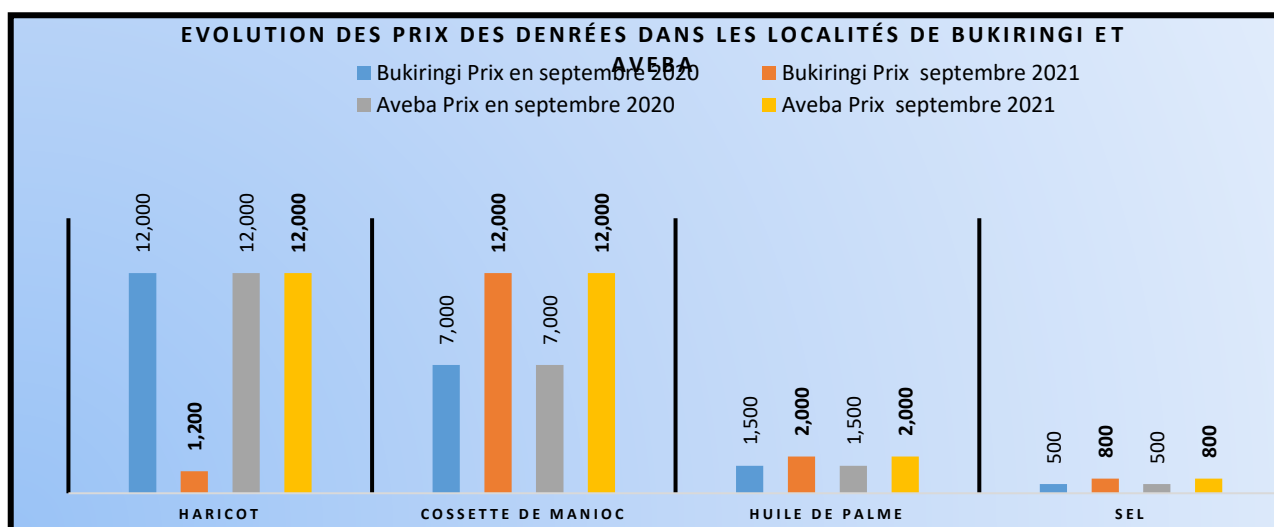
A ces différentes barrières, les PDI qui n'ont pas leurs cartes d'électeur sont interdits de tout mouvement vers les villages d'origine et la forêt où ils ramassent les bois de chauffe par ces éléments de la FRPI qui ont intensifié les checks points vers la frontière de la chefferie de Walendu Bindi et celle de Bahema Mitego, Bahema Boga et Banyali Tchabi faisant suite aux rumeurs d'une probable attaque de la localité de Bukiringi par les éléments ADF. Cette situation oblige les déplacés à restreindre ainsi leurs mouvements dans cette zone et accentue leur vulnérabilité.

A titre illustratif :

- ✓ Une fille PDI de 14 ans de la localité de Sorodo accompagnée de sa mère PDI de 30 ans étaient tombées le 20 août 2021 vers 14 heures dans une embuscade tendue par trois hommes appartenant à la FRPI à la sortie de la forêt au pied de la montagne nommée monde arabe où elles s'y étaient rendues à la recherche de bois de chauffe. Elles ont été victimes d'agressions sexuelles avant d'être relâchées grâce à l'intervention d'un autre membre du même groupe armé qui a surgi et ordonné à ses éléments leur libération.
- ✓ En date du 22 août 2021 dans cette même localité dans la brousse, deux autres femmes PDI de 24 et 33 ans ont été violées par des hommes du même groupe armé. Les survivantes n'ont pas reçu les soins médicaux par crainte de stigmatisation et ignorance des conséquences de ces actes de violence.
- ✓ En date du 14 août 2021 dans la localité de Badjanga située à environ 5 Km au sud de Aveba, 3 femmes et deux hommes PDI âgés entre 30 et 50 ans parties à la recherche du bois de chauffe et activité journalière dans la localité Kamatchi Mukubwa ont été arrêtés par des hommes armés de la FRPI. Ces derniers ont obligé les victimes de payer chacune 500FC pour passer. N'ayant pas cette somme d'argent, les présumés auteurs ont déchiré leurs cartes d'électeurs et les ont contraints de défricher autour de leur campement avant de les laisser passer.

Face à ces difficultés, 90% de ménages mangent une fois le jour une nourriture insuffisante. Certains parents ont affirmé qu'ils leur arrivent souvent de passer la nuit sans manger et le peu de repas obtenu est laissé aux enfants. Ce qui expose ces familles à la malnutrition. Les PDI en provenance des localités de la chefferie de Banyali Tchabi déplorent le fait que leurs produits des champs (haricot, banane, maïs, manioc ...) seraient en train d'être récoltés et consommés par les membres de la communauté Banyabwisha qu'ils avaient accueilli comme personnes déplacées et qui sont devenus aujourd'hui comme propriétaires de leurs terres dans cette chefferie.

LOCALITES			BUKIRINGI			AVEBA		
Denrées	Quantité	Unité	Prix en octobre 2020	Prix en octobre 2021	Ecart	Prix en octobre 2020	Prix octobre 2021	Ecart
Haricot	1	Kg	12 00	1200	00	12 000	12 000	000
Cossette de manioc	1	Bassin	7.000	12 000	5 000	7 000	12 000	5 000
Huile de palme	1	Bouteille	1 500	2000	500	1 500	2 000	500
Sel	1	Sachet	500	800	300	500	800	300



Dans ces conditions difficiles, certaines femmes et filles se livrent à la pratique du sexe de survie pour obtenir un peu de moyen pour subvenir à leurs besoins primaires et à ceux de leurs enfants dans la zone. Notons que depuis l'arrivée de ces personnes déplacées dans la zone, celles du groupement Bukiringi ont été servies en vivre en date du 23 juin 2021 par PPSSP. Celles du groupement Boloma sont servies par Samaritan's Purse depuis la date du 16 octobre 2021 à nos jours en vivres constitué des farine, huile et haricots. Cette distribution est prévue pour 4.000 ménages. Toujours dans ce cadre de la sécurité alimentaire, C.I.C.R est en pleine identification des bénéficiaires dans la zone et prévoit organiser une distribution des outils aratoires et semences (bouture de manioc) dans les jours à venir dans les deux groupements touchés par cette évaluation. Cette arrivée massive a aussi eu comme conséquence la hausse du prix de certains produits de première nécessité comme le témoigne le tableau suivant.

F. Logements, terres et propriétés

Environ 80% des déplacés ont accès à la terre dans les localités du groupement Bukiringi et Boloma pour une exploitation temporaire. Ces derniers éprouvent toutefois deux difficultés majeures pour exploiter la terre : Ils sont jusque-là dépourvus d'outils aratoires (houes, machettes) et ils ne sont pas habitués aux champs de la savane et / ou montagne car dans leurs milieux de provenance, (en pleine forêt) les champs cultivés n'exigeaient pas beaucoup d'efforts pour remuer la terre avant de planter les semences. Toutefois, la terre qui a été octroyée et sur laquelle ils vivent dans les localités d'accueil est celle de la savane qui exige impérativement qu'elle soit remuée deux fois avant de planter. En ce qui concerne le logement,

certaines membres de la communauté hôte leur ont cédé aux PDIs leurs maisons nouvellement construites grâce à l'appui de NRC aux populations retournées.

f. Accès à la justice

Aucun service répressif n'est présent dans la zone évaluée (PNC et FARDC). Le tribunal de paix se trouve à Irumu à plus de 95 km de Bukiringi et Aveba, par conséquent, les éléments armés de la FRPI se substituent aux services compétents et procèdent à des arrestations pour des faits bénins (vol, coups et blessures, conflit interpersonnel...). Ils jugent aussi les parties concernées dans un tribunal appelé « **Baraza** ». Les coupables sont obligés de payer une caution forfaitaire. Il arrive parfois que ces hommes fouettent les coupables en guise de punition. Pour échapper à ces tortures, la population recourt souvent à l'arrangement à l'amiable même pour le cas de violences sexuelles. Certains récidivistes en matière de vol, coups et blessures dans la communauté finissent par se faire enrôler dans les groupes armés de la zone pour se soustraire de la justice coutumière ou de celle de la FRPI.

g. Cohabitation pacifique

La cohabitation est bonne entre la population hôte et les déplacés. Elle est plus renforcée par le lien de parenté du fait que certains membres de la communauté hôte avaient épousé des filles des familles déplacées depuis bien avant la crise. Ce qui explique cette hospitalité envers les déplacés principalement venus de Tchabi. Certains ménages déplacés sont autorisés par les autochtones de cueillir les feuilles de manioc ou d'autres légumes dans leurs champs, certaines maisons construites par l'ONG NRC par la communauté hôtes ont été cédées gracieusement momentanément au profit des déplacés car ces derniers avaient refusé de se construire un site spontané du fait du mauvais souvenir du site pour avoir été attaqué dans le site à Boga. Lors des entretiens, les déplacés ont affirmé qu'ils se considèrent comme chez eux malgré la crainte compte tenu du vide sécuritaire qu'il y a dans cette partie.

Toutefois, les déplacés de la communauté de banyali et tchabi et ceux de Bahema Boga manifestent un sentiment de méfiance envers tous les membres de la communauté Bwisha vivant dans la zone de santé de Boga (localisables précisément dans la chefferie de Banyali tchabi). Cette communauté est soupçonnée par les autres communautés d'être auteur des exactions commises lors des attaques de Boga et Tchabi. Une forte tension communautaire s'observe dans la zone. A titre illustratif en date du 7 mai 2021, les déplacés qui sont dans le groupement Bukiringi ont battu à l'aide de bois 9 déplacés (5 hommes et 4 femmes) tous de la communauté Bwisha au centre de Bukiringi. Ces personnes ont eu la vie sauve grâce à l'intervention des éléments FRPI qui contrôlent la zone. Les victimes étaient de passage de Busio pour Bunia fuyant les exactions dans cette localité. 5 personnes parmi elles ont été blessées et ont été conduites à l'hôpital général de Gety centre où elles ont été soignées. Depuis ce temps, toutes personnes déplacées internes membre de la communauté Bwisha ont quitté la zone évaluée. Eu égard à ce qui précède, des fortes rumeurs circulent dans la zone faisant état d'une coalition entre les éléments de la FRPI et ceux du nouveau groupe armé à Boga

constitué des jeunes de la communauté hema pour faire face aux exactions des éléments armés de ADF dans la zone.

h. Accès à la documentation

Lors des différents focus groupes, 60% des déplacés ont perdu leurs pièces d'identité lors de la fuite ou dans les incendies dans leurs maisons pendant les attaques des hommes armés ADF dans les localités de Bwakadi, Vukaka et Belu en chefferie de Banyali Tchabi en juin 2020. Parmi ces déplacés, certains avaient déjà des attestations de pertes de pièces d'identité livrées à Boga par le service attitré, qui malheureusement ont été encore incendiées pendant l'attaque de Boga et Tchabi en date du 31 mai 2021 attribuée encore aux présumés ADF/NALU. Sur place à Bukiringi et Aveba, il n'y a pas de service d'état civil, les requérants doivent effectuer une distance d'environ 40 km jusqu'à Gety pour avoir ces pièces et cela moyennant 10.000 FC soit 5 dollars Américains. Au regard de leur vulnérabilité, ils n'arrivent à se procurer ces pièces et cela à pour conséquence, la restriction de leur mouvement par crainte d'être arrêté par les hommes armés de la FRPI présents dans la zone.

Signalons aussi que dans la zone, il n'y a pas de livret des actes de naissance depuis quatre ans, 70% des enfants de la communauté hôte qui naissent n'ont donc pas d'actes de naissance. Ils sont ainsi exposés au risque d'apatridie. Les parents des enfants déplacés et ceux de la communauté hôte qui naissent payent 5 000FC aux chefs des groupements qui amènent les données des enfants au service de l'état civil à Gety centre pour obtenir le certificat de naissance bien que les données sont transmises dans le délai de 90 jours. Dépasser ce délai les requérant payent 20.000FC pour la transmission des données au service de l'état civil et les parents de ces enfants sont arrêtés par la police locale du groupement et soumis à une amende forfaitaire allant de 40.000 à 60.000FCéquivalent à 20 ou 30 dollars américains.

INTERVENTIONS POTENTIELLES

Actions possibles pour améliorer la situation de protection : Certains besoins ont été exprimés par la population déplacée pour améliorer leur situation de protection dont les prioritaires sont les suivants :

- ✓ Renforcement de la sécurité dans les localités de provenance et de déplacement ;
- ✓ Assistance en vivres ;
- ✓ Kits de dignité pour les femmes et jeunes filles de groupement Boloma ;
- ✓ Aménagement et réhabilitation des sources d'eau dans les localités qui présentent un besoin ;
- ✓ Tenue de dialogue communautaire sur la cohabitation pacifique ;
- ✓ La restauration de l'autorité de l'Etat dans les localités évaluées ;
- ✓ Plaider pour le positionnement d'un acteur de protection de l'enfant qui prendra ce volet d'enregistrement des enfants à l'Etat civil et appuie psychosociale ;
- ✓ Sensibilisation des éléments de la FRPI sur le respect de Droit International humanitaire ;
- ✓ Vulgarisation des textes légaux relatifs à l'interdiction de recrutement des enfants dans les forces et groupes armés (Statut de Rome de la Cour Pénal International).

LES CAPACITES LOCALES

La majorité des déplacés sont hébergés dans des familles d'accueil, certains sont appuyés dans le cadre de leur survie.

Les PDIs qui sont dans les points de regroupement principalement les églises sont appuyées par les fidèles des églises.

ACTIONS DE SUIVI URGENT

RECOMMANDATIONS	STRUCTURES REESPONSABLES
Mobiliser des ressources pour une assistance en AMEs	CLIO
Mobiliser des ressources pour une assistance en cash pouvant permettre aux personnes déplacées internes de pallier leurs différents besoins élémentaires	CLIO
Tenue de dialogues communautaires sur la cohabitation pacifique	INTERSOS
Mener un plaidoyer auprès de la hiérarchie des FARDC pour le renforcement de la sécurité dans leurs zones de provenance afin d'éradiquer les hommes armés pour le retour	Cluster Protection
Mener un plaidoyer auprès de la hiérarchie des FARDC pour le déploiement des militaires FARDC dans la localité de Bukiring et Aveba pour la protection contre des éventuelles attaques des groupes armés	Cluster Protection
Mobiliser des moyens pour une distribution des kits de dignité aux femmes et aux jeunes filles de groupement de Boloma ayant fui brusquement leurs sites sans rien prendre	CLIO
Mobiliser des moyens pour une assistance rapide en faveurs des enfants en âge scolaires ayant tout perdu (Habits et fournitures scolaires) lors des incursions à Boga et Tchabi	G T P E
Mobiliser des moyens pour la construction d'écoles en urgence dans les localités de déplacement et assurer la gratuité de la scolarisation des enfants	G T P E
Mener des évaluations appropriées relatives à la protection de l'enfance et VSBG dans la zone pour identifier les cas de protection (VSBG et PE) en vue d'une prise en charge spécifique	G T P E et Sous cluster VBG
Mener un plaidoyer pour l'enregistrement des enfants né dans les localités évaluées	Cluster protection
Mener des plaidoyers pour le positionnement d'un acteur humanitaire assurant une prise en charge psychologique des PDIs	CLIO
Sensibiliser les PDIs afin qu'elles aident leurs enfants à se départir des groupes armés	G T P E
Sensibiliser les FRPI sur le droit International Humanitaire et sur l'interdiction de recrutement des enfants dans les forces et groupes armés	CLIO

ANNEXE 1 : MATRICE DE POSITIONNEMENT DES ACTEURS HUMANITAIRES DANS LA ZONE.

N°	Dénomination	Type d'organisation	Bailleurs	Titre du Projet	Activités	Zones couvertes	Bénéficiaires	Durée du Projet
01	INTERSOS :	Internationale	HCR	Monitoring de protection dans les zones affectées par les conflits armés dans la province de l'Ituri	Documentation des incidents de protection, faire les alertes, et les notes de protection, Analyse de situation de protection, sensibilisation...	Zone de santé de Gety	Déplacés, retournes et résidents	Du 01 janvier au 31 décembre 2021
02	AJEDEC	Nationale	UNICEF	Identification, documentation, training et réunification des enfants	Identification, documentation, tracing et réunification des enfants	Zone de santé de Gety	Déplacés	Du 01 ^{er} juin au 31 Novembre 2021
03	PPSSP	Nationale	UNICEF/	Réponse Rapide au mouvement de population	Distribution des kits NFI aux personnes déplacées Internes. Appui à la structure médicale	Zone de santé de Gety	Déplacés	Du 01 ^{er} août 2021 au 31 janvier 2022
04	MEDAIR	Internationale	BHA		Appui à la structure médicale	Zone de santé de Gety	Déplacés et retournés	Du 01 ^{er} juillet 2021 au 31 janvier 2022
05	CICR	International			Distribution des kits NFI, Kits hygiéniques et identification des bénéficiaires pour la distribution des outils aratoires et semences aux personnes déplacées Internes et autochtones.	Zone de santé de Gety	Déplacés et autochtones.	Intervention d'urgence